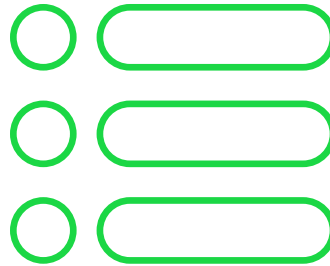




**Portrait, impacts et leviers d'action du réemploi solidaire dans les Laurentides**

# Résumé exécutif



**De l'ère  
du recyclage  
à celle du  
réemploi :  
bâtir la filière  
de demain**





# Résumé exécutif



Dans les Laurentides, les ressourceries — entreprises d'économie sociale — occupent une place centrale à l'intersection du social, de l'économie et de l'environnement. En favorisant la réinsertion professionnelle, l'accès à des biens abordables et la solidarité communautaire, elles constituent un levier majeur de **cohésion sociale** et de **transition socio-écologique**. Leur contribution au **détournement des matières résiduelles** de l'enfouissement est considérable, mais demeure encore sous-reconnue faute de données consolidées. Ce rapport contribue à combler cette lacune en s'appuyant sur une **collecte régionale de données réalisée** au printemps 2025 **auprès de huit (8) ressourceries réparties** dans les municipalités régionales de comté (MRC) de la grande région des Laurentides, afin d'estimer leur impact global à l'échelle régionale.

## Objectifs spécifiques

Cette étude visait trois (3) objectifs principaux :

**quantifier le tonnage** de matières détournées de l'enfouissement, **recenser les bonnes pratiques** favorisant une plus grande efficacité organisationnelle et collective, et **positionner les ressourceries** comme des acteurs incontournables du réemploi et de la gestion régionale des matières résiduelles.

## Portée et limite de l'étude

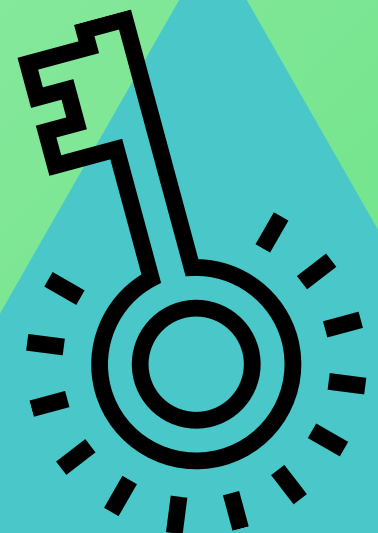
Cette démarche ne vise pas à fournir des données exactes, mais à établir **un ordre de grandeur représentatif de l'impact** des ressourceries dans la région. Il s'agit d'un exercice exploratoire qui permet déjà de démontrer que **leur contribution n'est pas marginale, mais majeure et structurante**. Pour approfondir et affiner ces résultats, des efforts concertés — financiers, techniques et organisationnels — seront nécessaires afin d'assurer le suivi et la mise à jour régulière des données.



## Résultats clés et impacts

Les données ont été obtenues en pesant de manière continue toutes les donations pendant une semaine dans chacune des huit (8) ressourceries, puis annualisées à l'aide d'un modèle reposant sur trois (3) années de données de référence. Cette approche a été complétée par des entrevues qualitatives semi-dirigées auprès des gestionnaires afin d'identifier les bonnes pratiques et les principaux défis du secteur.

**L'extrapolation des données** recueillies auprès des huit ressourceries à l'ensemble des **soixante (60) organisations actives dans la région** illustre l'ampleur de leur impact cumulatif à la fois sur les plans environnemental, économique et social.





## Impacts environnementaux

Les activités des ressourceries génèrent des retombées environnementales considérables, qui se traduisent par un détournement de matières envoyées à l'enfouissement et une remise en circulation de milliers de biens chaque année. Elles contribuent également à la réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES) associées à la production de biens neufs.

**Près de 19 320 tonnes<sup>[1]</sup> de biens sont reçus annuellement en donations.**

**Environ 16 560 tonnes sont détournées de l'enfouissement chaque année par leurs activités.**



### C'est :

- plus de **1 million d'articles** abordables **remis en circulation** chaque année;
- **11 %**[1] du volume des matières résiduelles municipales vouées à l'enfouissement;
- **5500 conteneurs de 40 verges**, soit environ **20,5 terrains de football**;
- **1,5 fois** la hauteur du mont Everest, si ces conteneurs étaient empilés;
- **27 900 tonnes** d'équivalents **dioxyde de carbone** (t éq. CO<sub>2</sub>) de GES,



### ce qui équivaut, annuellement :

- aux émissions annuelles de 6800 voitures à essence;
- à la compensation complète de l'empreinte carbone de 3280 personnes;
- à la consommation énergétique de 18 600 foyers québécois;
- à l'absorption de CO<sub>2</sub> par plus de 1,26 million d'arbres matures.

## Impacts économiques

Les ressourceries sont de véritables entreprises d'économie sociale qui réinvestissent leurs surplus localement, créent des emplois durables et stimulent la vitalité communautaire. Le réemploi solidaire, à l'instar de filières économiques reconnues, s'impose ainsi comme un levier de richesse collective et un acteur clé du développement économique régional.

- Entre **22 et 30 millions de dollars de retombées économiques** estimées annuellement à l'échelle régionale
- Près de **2,5 millions de dollars en coûts d'élimination évités** pour les municipalités
- Environ **20 250 visites par ressourcerie** chaque année
- **Des milliers de personnes mobilisées** à travers la région – personnes salariées, en formation ou bénévoles



### Pour les huit (8) ressourceries participantes

En moyenne, chaque ressourcerie reçoit 323 tonnes de matières par année, dont 276 tonnes sont détournées de l'enfouissement. Ensemble, elles reçoivent 2579 tonnes de biens reçus et réemploient ou revalorisent 2204 tonnes annuellement.

En moyenne, **chaque ressourcerie génère près de 500 000 \$ en revenus annuels** et soutient 23 emplois, dont plusieurs liés à l'insertion socioprofessionnelle. Ensemble, elles totalisent plus de 4 millions de dollars en revenus et 184 emplois.

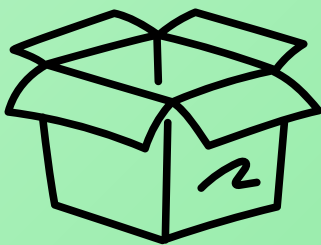
[1] Toutes les données de poids sont calculées en système métriques.



## Impacts sociaux

Les ressourceries offrent un **filet social** pour les personnes en situation de vulnérabilité grâce à l'**accompagnement professionnel**, à la **réinsertion sociale et socioprofessionnelle**, à l'offre de services complémentaires, comme le dépannage alimentaire, le soutien psychosocial, le transport médical, des activités culturelles et des loisirs, etc. Elles permettent aussi à de nombreuses personnes de **briser l'isolement** en offrant un endroit pour travailler de façon rémunérée ou bénévole, dans un cadre sécuritaire. La revente des biens récupérés permet de **financer de nombreux services et projets sociaux** au bénéfice des communautés.

**Les emplois offerts par les ressourceries** constituent un filet économique, un lieu de socialisation et un véritable **tremplin professionnel**. Sur les **184 emplois** recensés, **94 incluent un volet de formation**, permettant à de nombreuses personnes d'acquérir des compétences transférables et de se réintégrer durablement sur le marché du travail.[1] Sur l'ensemble du territoire, ce sont **des milliers de personnes qui sont mobilisées** au sein de ces organisations, démontrant leur portée sociale et communautaire.



Au-delà des chiffres, le rapport met également en lumière un éventail de **bonnes pratiques** transposables : **partenariats structurants** avec les écocentres et les organisations locales, visites de ressourceries et journées portes ouvertes, encadrement des dépôts de dons, déploiement du **service de collecte à domicile**, intégration d'un système de collecte de données, spécialisation sectorielle et développement de stratégies de **promotion et marketing**.

## Enjeux et besoins

Les ressourceries font face à plusieurs défis récurrents : un **manque d'espaces fonctionnels** limitant le tri et la diversification des activités; **des circuits courts fragiles** et peu de débouchés locaux pour les invendus; une **qualité inégale des dons** entraînant une surcharge de tri; un travail cloisonné freinant la mutualisation régionale; une **forte dépendance au bénévolat** qui pose des défis de renouvellement à long terme; des **préjugés persistants** freinant la clientèle; et un **manque de reconnaissance institutionnelle** qui limite leur intégration aux stratégies régionales d'économie circulaire.





## Axes et pistes d'action

Une **approche en réseau territorial**, fondée sur la qualité des partenariats et une intégration accrue dans l'écosystème régional, apparaît essentielle pour renforcer la filière du réemploi. Le rapport propose plusieurs axes de renforcement jumelés à **des pistes d'actions concrètes pour soutenir la professionnalisation**, la croissance et la performance environnementale et économique des ressourceries.

Quelques recommandations sont proposées en ce sens aux parties prenantes municipales et paramunicipales : **l'intégration accrue des ressourceries** dans la gouvernance régionale, notamment à travers les **politiques de gestion des matières résiduelles (PGMR)** et les politiques d'aménagement, le **développement d'ententes de service** avec les municipalités, le soutien à la logistique et aux infrastructures de proximité, la **mutualisation** des équipements, et la création de **zones de réemploi** dans les écocentres figurent parmi les priorités.



Le rapport souligne également l'importance de **campagnes régionales de sensibilisation**, de **formations** pour les personnes élues et les gestionnaires, et de la **promotion du réemploi** auprès de la population. Enfin, il met de l'avant la nécessité d'un soutien accru à **l'innovation**, à la diversification des **débouchés** et au développement de **circuits courts**, afin de consolider la chaîne de valeur du réemploi et d'ancrer durablement la transition dans une économie circulaire régionale.

## L'ère du réemploi

Alors que nous passons progressivement de **l'ère du recyclage à celle du réemploi**, il devient essentiel de reconnaître cette filière comme un **service essentiel**, au même titre que la collecte ou le tri. Le réemploi constitue désormais un **levier structurant de la transition socio-écologique**, en contribuant simultanément à la réduction des déchets, à la création d'emplois locaux et au renforcement du tissu social.



**Le Pacte d'engagement pour le réemploi** offre l'occasion d'affirmer cette vision commune et de consolider une **approche** régionale fondée sur la **coopération**, **l'innovation** et la **reconnaissance institutionnelle**. Les Laurentides peuvent ainsi se positionner à l'avant-garde d'un mouvement où le réemploi solidaire n'est plus une option, mais une **valeur collective et un pilier de l'économie circulaire**.

